DOSSIER

4

Mission Auguste (Aisne)

août 1944

1/

RAPPORT
sur l'activite de la mission "AUGUSTE".

Cette Mission etait composee de trois hommes:-

INDIANA	- Major Americain	BONSALI J.)
HERAULT	- Capitaine Francais	(DELVICHE)
ARISONA	- Sous Officier Americain Radio	(COTE Roger)

Elle fut parachutee dans la nuit du 15 au 16 Aout 1944 sur le terrain "FABLE" au Nord Ouest de Colomfay (AISNE). Phrase de service "A l'Ouest rein de nouveau". L'operation s'annoncait dangereuse car dans la region stationnaient des troupes allemandes et des patrouilles etaient faites par des Georgiens.

C'est alors qu'a 13 h.30 la phrase de service passa a la B.B.C. Le regional des operations aeriennes - GRAMME (Jean-Pierre) et son adjoint MOINE prirent les precautions necessaires car leur P.C. se trouvant pres du NOUVION, il fallait pour se rendre au terrain de parachutages effectuer un parcours de 35 kilometres. Ils decidereht d'aller reconnaitre la route et avertir le chef de terrain "RAYMOND". Avec lui, il fut convenu qu'aux carrefours, ponts et endroits dangereux serai place un homme pour indiquer la route et alerter au cas ou il y aurait du danger. Ces precautions prises, ils rentreront au P.C., accelereront les derniers preparatifs; designation de hommes qui devaient assister au parachutage, verification des voitures, 2 tractions avant "Citroen" et une camionnette "Renault" 1500 kgs.

A 19 h. 30 et a 21 h. 15 la phrase est repetee a la B.B.C.l'operation aura donc lieu ce soir. L'equipe regionale prend place dans les voitures et depart pour le lieu de parachutage vers 22 h. Le trajet est effectue dans de bonnes conditions, la route est balisee, les hommes sont a leur place, tout va pour le mieux, ils arrivent au terrain sans ennuis. RAYMOND et la avec son equipe de reception. Les dispositions pour le balisage sont immediatement prises car la nuit est noire, seulement quelques etoiles: mauvaises conditions pour parachuter des hommes, et c'est l'attente.

Puis vers 1 h. 30, le bruit sympathique et l'avion apparait. Balisage parfait apres quelques evolutions, l'appareil lache les colis et ensuite les hommes, mais au travers du balisage, ce qui fait que les "AUGUSTUS" tombent a une grande distance des balises, rassemblement, appel de lampes dans la nuit, enfin, voici le premier, "HERAULT", ensuite le Major "INDIANA", enfin le radio "ARISONA" qui se trouvaient a 1.500 metres du balisage; tout le le monde est la, non sans heurts, chutes et accrocs. Pendant la representation les colis sont rassembles a l'exception d'un seul qui fut retrouve quelques jours plus tard a 15 Kms. de la, pres de GUISE. Puis, ce fut le retour, tout phares allumes, les sentinelles les armes. La Mission est emerveillee, croyant vivre un reve.

C'est alors l'arrivee au P.C., ou a la lumiere nous faisons plus ample connaissance, conversations, but de la mission, reception, champagne, cafe arrose d'un Calvados du meilleur cru et chacun va se coucher car il est plus de 4 h. du matin. Le matin FONTAINE, Officier operateur et liaison entre GRAMME et GISSOIDE, D.M.R. se rend au P.C. de ce dernier pour savoir quelle destination l'on donnerait a la mission. Il fut decide qu'elle serait emmenee dans la region de CAUDRY et que de la dans un asile sur l'on prendrait les mesures necessaires. Donc FONTAINE se rend au NOUVION pour transmettre cette decision et l'apres midi, la Mission prend place dans la camionnette avec armes et bagages, et part pour la ferme d'iris commune de CLARY (Nord), ferme exploitee par Monsieur H. MICHEL CORNAILLE ou ils recurent un accueil vraiment sympathique, il fut convenu qu'ils resteraient quelques jours et que FONTAINE assurerait la liaison entre eux, le D.M.R. et GRAMME.

Fontaine chercha un autre asile et le communiqua à la mission pour le cas ou elle serait en danger. Pendant ce temps la mission se se mettait en rapport avec LONDRES et menait une grande vie de chateau, bonne cuisine (a la Francaise) bons vins etc...

C'est alors qu'il fut decide de provoquer une reunion a laquel assisterait les responsables de la region. Cette reunion eut lieu a l'asile de Fontaine, ferme du petit Tournai commune de Baurevoir (Aisne) exploitee par M. BRICOUT, le 19 Aout au matin.
Reunion tres cordiale ou l'on examina differentes questions et en particulier la recrudescence des parachutages, homologations de nouveaux terrains, avec phrases de service, commentaires sur l'organisation des operations aeriennes, ou la Mission fut emerveillee du travail deja fait et des resultats obtenus. C'est alors qu'a l'issue de cette reunion il fut decide que la mission se rendrait dans le Sud du departement region de SOISSONS ou les Allemand executaient des travaux de defense. Ceci pour que la mission puisse accelerer l'envoi des armes si necessaires a la resistance dans ce secteur.

Etaient presents: GRAMME, Regional B.O.A., MOINE adjoint au regional, BASTIEN regional F.F.I. RENAULT D.D.M. AISNE, FONTAINE, SEIGNEUR operateur region A.5.

Le samedi soir SEIGNEUR rentre a BRAINE en annoncant a ses hommes qu'une mission assez delicate devait etre effectuee le plus rapidement possible, il s'agissait de ramener du Nord du Departement nos trois hommes composant les "AUGUSTUS".

Nous discutons pour savoir ou nous allions les loger et une autre question se pose: le camion est en panne; coute que coute, dit SEIGNEUR, il faut partir lundi matin a huit heures. La nuit meme et le dimanche, le mecanicien des Ets. COSTEAUX, Maujour de la liberation de la petite ville se mit au travail, et a midi le camion tournait.

Pendant ce temps SEIGNEUR est alle voir quelques amis suceptibles d'heberger la mission. Le premier M. PASCARD a RUGNY Commune d'ARCY Ste. Restitue, refuse, ayant trop de personnel. Le deuxieme M.MATHIEU, son voisin, apres quelques questions accepte. Nous voila pres pour le voyage.

Quelle route emprunter

Costeaux, qui connait bien la region propose l'itineraire a SEIGNEUR:

BRAINE - VAILLY SUR AISNE (2 Ponts a traverser et quelquefois gardes) - le chemin des Dames - PINON et ses travaux - SAINT GOBAIN, son depot d'essence - LA FERE sa caserne, ses ponts - VENDEUIL - CORNET D'OR - ITANCOUR - HOMBLIERES - ESSIGNY le petit - RAMICOURT - BEAUREVOIR. Apres concertation du groupe, SEIGNEUR accepte sous reserve de deposer des estafettes au coins les plus dangereux, car du jour au lendemain, l'ennemi avait change de tactique.

Il fut donc decide de placer des hommes de garde aux points suivants: VAILLY-SUR-AISNE et le CHEMIN DES DAMES, LA FERE - CORNET D'OR - HOMBLIERES.

Ces postes seront tenus respectivement par Jean NOEL qui rejoindra a bicyclette, Jean LEROUX, Jean PLANTIER et Emile FORTIER.

Le lundi matin, le camion est charge de chiffon et de peaux de lapins, et a huit heure precise, nous partons, munis de nos mitraillettes, de 5 chargeurs chacun, de nos revolvers et de nos grenades. Manque J.LEROUX.

Premier arret, sortie de la Fere, Jean PLANTIER descend avec sa bicyclette (le pneu degonfle pour la bonne cause) car trois G.M.R. (Police Petain) sont la, attendant une occasion pour Saint QUENTINILS nous demandent ou nous allons: "a VENDEUIL" repond SEIGNEUR.

Trouvant le chemin trop court, ils rentent sur place. COSTEAUX refait le plein du gazo et on route.

A CORNET D'OR, pas d'arret puisqu'il manque un homme.

A HOMBLIERES, FORTIER Emile descend de velo, pour le moment R.A.S.

Troisieme aux environs de REMICOURT, ou nous penons FONTAINE et on marche pour CLARY.

Nous arrivons a l'asile a II h. un peu d'attente, car dans la cour, une voiture inconnue est en stationnement. Des son depart le fermier nous rassure et nous met en relations avec nos trois amis.

SEIGNEUR et FONTAINE entrent a la maison et COSTEAUX prepare le chargement pour recevoir et camoufler le materiel radio et les sacs de campement.

A l'interieur, le "AUGUSTUS" preparent leurs colis et choisissent aussi leur identite, SEIGNEUR, FONTAINE et BASTIEN etablissent les cartes et pendant ce temps, le Capitaine passe les papiers a COSTEAUX. Le materiel est au fond, les armes a la portee de la main sous la bache prete a faire feu.

A II h. 30 nous partons, le Capitaine et le Radio montent dans la cabine avec le chauffeur, le Commandant sur les peaus de lapin avec SEIGNEUR et FONTAINE. A RAMICOURT, FONTAINE descend et remet au commandant un papier contenant 600.000 Frs.

Le long du trajet, chaque homme apprend par coeur sa nouvelle identite. Dans lacabine, le Capitaine pose des questions au Sergent.
- Comment t'appelles tu
- Rene CHABAUD, repond celui-ci en roulant quelque pou les R.
- Ou es-tu ne
- Aux ETATS UNIS dit-il.
- Mais non bougre, si tu tombais sur la Gestapo, tu serait fichu tout de suite, Allons ou es-tu ne,
---A MOTTEVILLE (BASSE SEINE).
- Mais non pas BASSE SEINE. C'est SEINE INFERIEURE, tu es etudiant a SAINT QUENTIN et tu viens en vacances chez moi, qui suis ton oncle.

Le Capitaine s'intitulait "Jean DERVAL, Negiciant en bois a COUCY le Chateau". Quant a vous dit-il a COSTEAUX vous nous avez ramasses sur la route faisant de l'auto stop.

Derriere, en compagnie de SEIGNEUR, le Commandant etudiait son cas, se nommant: "Joseph PORTEVAL, exploitant Forestier a ANIZY le Chateau."

Voici HOMBLIERES, FORTIER s'ecrie R.A.S. mais c'est un coin frequente, j'ai contate dans les doux sens plus de dix voitures de la Gestapo. Velo et planton sont hisses sur le camion et en route vers la FERE. Parlant de Gestapo, nos allies ne sont gueres rassues mais apres quelques details sur la vie en France, ils comprennent vite et se ressaisissent.

En traversant VENDEUIL, nous rencontrons un convoi Allemand l'un des camions prenant le virage trop a la corde, oblige notre chauffeur a monter sur le trottoir a plus de 60 Km. a l'h. mais grace a une pratique tres experimentee de la route, la catastrophe est evitee. Le camion poursuit sa route et s'arrete a l'entree de LA FERE. Jean PLANTIER qui a regonfle son velo, arrive, monte sur le vehicule pendant que COSTEAUX fait le plein du gazo. Le Commandant souffle et tousse car la fumee de la chaudiere a bois suffoque.

- L'essence est tout de meme plus pratique.
- L'Amerique en a et nous apportera dit SEIGNEUR.
- La guerre est grosse mangeuse d'essence pour ses engins motorises.

Nous allions repartir, nous apercevons notre camarade Jean LEROUX, qui a rallie son poste a bicyclette accomplissant un trajet de 60 kms. il nous explique la raison de son retard. - j'ai roussi a faire dorailler un train cette nuit sur la ligne de MONT NOTRE DAME, je suis rentre tres tard ce matin.

Nous voila a 5 dans la caisse du camion avec 3 velos et equipages ramasses sur la route, filant vers BRAINE.

Arrives a quelques kilometres de PINON, nous percevons Jean NOEL, le velo a la main qui nous apprend qu'un char allemand est en panne a un kilometre environ du village et qu'il barre la chaussee, mais, precise-t-il nous pouvons passer sur le bas cote.

En effet, a la sortie d'un virage, un char du type "Panther" est arrete, barrant la route, le camion ralentit et guide par un soldat Allemand passe tranquillement. Nos 3 amis reflechissait au pire, mais non, tout va bien. Au passage nous apercevons des batteries tout emballees, marchandises volees chez nous.

Le voyage se termine bien, mais, que de convois en retraite! BRAINE est atteint a 14 h. 30, tout le monde descend chez Madame COSTEAUX qui nous attend. Nous entrons dans la salle a manger pavoisee aux couleurs alliees. Un bon dejeuner bien gagne, nous attend, accompagne de vins fins et champagne. Les plats sont decores d'une superbe croix de Lorraine que le Capitaine s'empresse de faire remarquer.

Nous attendons la, jusqu'a 20 h. Sur les entrefaits, un de nos equipiers, Emile FORTIER, nous quitte pour rejoindre a bicyclette deux de ses confreres a 60 Kms. afin d'effectuer un parachutage sur le terrain "Oseille" annonce a 13 h. 30.

A 20 h. le camion tourne, nos trois amis, montent dans le vehicule accompagnes de SEIGNEUR, PLANTIER, et COSTEAUX. Nous demarrons et a la sortie de BRAINE, le passage a niveau est ferme, un train obstrue le passage. Apres une attente de 10 minutes, nous faisons demi tour contournor la gare, arrives de l'autre cote du passage, cette fois la route est encombree par des camions boches, nouvelle attente, il pleut.

Enfin, la route est libre, nous arrivons a 20 h. 45 chez M.MATHIEU a RUGNY. Nous dechargeons les colis, rangeons le camion et aussitot au travail. Le Commandant et le Capitaine preparent leurs messages avec Jean PLANTIER. Le radio, aide du SEIGNEUR et COSTEAUX installent le poste, mais le poste receptour ne fonctionne pas. Impossible d'intercepter les indicatifs. Le Capitaine prevenu est en colere et veut absolument faire le travail, mais rien a faire. SEIGNEUR decide d'apporter un nouveau poste des le lendemain matin.

Nous dinons en compagnie de Madame et Monsieur MATHIEU et leurs enfants ayant eux aussi prepares une gentille reception. C'est la que la mission sera hebergee 8 jours.

TRAVAIL DE LA MISSION

La plupart des messages contenaient un appel pressant pour l'envoi d'armes parachutees, ces messages insistaient sur l'importance des convois boches en retraite et le manque d'armes chez les F.F.I. Des cables contenant les renseignements sur l'activite de l'ennemi, sur les defenses de MARGIVAL furent envoyes a LONDRES. Les trains, les convois en stationnement etaient aussitot signales par les services de renseignements F.F.I. en collaboration etroite avec le B.O.A. Le plan detaille du camp retranche de MARGIVAL devait etre adresse a LONDRES par le terrain "BLERIOT" Une autre serie de plans concernant un port de la MANCHE devait prendre la meme voie.

C'est le Major et le Capitaine, qui decidaient des cables a envoyer, les emissions et receptions etaient souvent tres penible pour le radio par suite des brouillages assez puissants. Il emettait deux fois par jour et surtout la nuit car la reception etait meilleure. Jean PLANTIER aidait ARISONA dans sa tache.

INDIANA et ARISONA ne sortaient presque pas, sauf quelques pour aller au P.C. de SEIGNEUR. Installe chez Madame MOLITOR Boulangere a ARCY-STE-RESTITUE. La liaison entre les "AUGUSTUS" et le P.C. etait effectuee par Mlle GISELE MOTSCH deux fois par jour pour eviter trop d'aller et venue d'hommes a la ferme.

Le Capitaine par contre - fait en compagnie de SEIGNEUR des conferences sur le role des F.F.I.:-

1. a la ferme d'ARTOIS commune de BOUVARDOS exploitee par M.GEBERT, SEIGNEUR a fait reunir tous les chefs de secteurs de la region de CHATEAU THIERRY, DORMANS, auxquels se sont joints 2 aviateurs heberges depuis plus d'un mois par M. GEBERT ainsi que 6 B.O.A.maquisarts depuis les arrestations du 9 Mai dernier (rafle executee sur le terrain "EMPIRE".

2. Le 23 Aout, la mission a recu a RUGNY le departemental F.F.I. et le chef des F.F.I. de SOISSONS pour discuter sur la guerilla declaree proche

3. Le lendemain, visite aux camarades "LEFORT" Bernard LESTRAS, agent de renseignements (militaire et gestapo).

L'apres midi, nouvelle conference a laquelle assistaient tous les chefs de secteurs SOISSONS BRAINE.

Le 26 aout le Capitaine envoir Jean PLANTIER a REIMS pour contacter "OSCARD" au sujet du plan "TORTUE". HERAULT voudrait y aller lui meme, mais le radio nous apprend que les allies avancent, il ne veut donc pas quitter ses camarades. Jean rentre le jour meme sans avoir vu OSCAR. Le capitaine decide donc de partir lundi matin, car COSTEAUX trouve le dimanche trop scabreux, en effet, aucun vehicule ne doit sortir le dimanche et tous les ponts de l'AISNE sont gardes, nous risquons d'etre captures. Le Capitaine trinque avec nous, puis regagne son asile.

La journee du dimanche se passe bien, le matin SEIGNEUR et COSTEAUX vont a la recherche de tabac, mais les boches sont passes avant. Mais vers 5 heures les convois en retraite commencent a defiler. SEIGNEUR et JEAN decidont de poser des clous a 2 kilometres de d'ARCY. Apres avoir dine ils sortent vers 23 h. il etait temps car FORTIER et COSTEAUX n'ont que le temps de rentrer et de cacher leurs armes, les boches font sauter les serrures et rentrent des camions dans la cour. Le camion de COSTEAUX les tente, nous avons toute les peines du monde a retirer un tube de 27 (munitions de F.) que nous cachons au milieu des sacs de farine; un S.S. soulevo tous les sacs de chiffons qui sont prets pour le depart mais le

camion reste la un cric de 4 t. est vole par un autre boche.

SEIGNEUR et PLANTIER ne pouvent rentrer a ARCY, il y a plus de trois mille allemands ils vont mettre leurs armes en securite a VAUX, puis reviennc les mains vides au P.C. pour preparer le voyage, Le camion tourne a midi, plus de boches au village, les americains sont a 12 kms. il faut partir.

A 1 h. le camion tourne et nous arrivons a RUGNY, les colis materiel etc., sont camoufles sous les chiffons et en route pour CHAUNY. Nous faisons un petit detour pour aller chercher nos armes par VAUX, lorsque arrive a un kilometre du hameau, une colonne de chars americains est a l'horizon.

- qu'est ce que c'est demande Fortier.
- Ce sont des chars americains repond le Commandant.
- Diable, ils tirent, peut etre vont ils en faire autant sur nous
- Peut etre repond le Commandant, et ils visent bien.

Arrive a VAUX, sans incidents, nous courrons au devant des chars liberateurs sans se soucier des boches qui courent encore dans la region.

Le Commandant et le Capitaine veulent a tous prix regagner les lignes et suivre les boches dans leur retraite. Apres quelques instants de reflexion, ils decident de partir le lendemain avec une patrouille de 3 ou 4 chars qui tenteront une percee de lignes. Si cela reussit ils resteront de l'autre cote.

Nous nous faisons reconnaitre et le Major demande le Commandant de la Colonne. Nous laissons nos trois amis qui parlent avec nos allies pour voir le general. Le Capitaine nous donne l'ordre de regagner RUGNY avec leurs affaires et d'attendre leur retour.

Le lendemain, mardi 29 aout ils reviennent en effet dans une Jeep, et le soir COSTEAUX les conduit a SOISSONS, aupres du General Americain Commandant la division, la il fut decide de leur sort, et nous les conduisimes a l'Hotel de la Croix d'Or, ou ils sont heberges jusqu'au lendemain 17 h.

Les Allies sont deja a LAON, la mission s'y rend en Jeep puis apres continue le voyage dans un char.

Le Capitaine connait bien la region et se fait conduire chez M. Magnez, cultivateur a BESNY-LOIZY, a quelques Kms. au Nord de LAON et demande une voiture pour passer les lignes. Ils dinerent et vers 21 h. 30 partirent avec une voiture hippomobile Allemande (cette voiture avait ete abandonnee le jour meme). M. MAGNEZ les accompagne pour leur indiquer le chemin car le Capitaine voulait eviter les grandes routes. Vers 22 h. ils partirent seuls, M. MAGNEZ rentrant a sa ferme. La mission devait se rendre chez son Beau frere a FROIDMONT. Que se passa-t-il apres

Vers 22 h. 15 la pluie se mit a tomber une pluie torrentielle rendant la visibilite presque nulle dans la nuit assez noir et l'ecoute des bruits suspects plus difficiles.

En arrivant sur la route principale de BARENTON sur SERRE ils n'apercurent pas trois tanks boches a l'intersection des deux routes. Ils furent probablement arretes par les soldats et tenus en respect pendant que d'autres fouillaient la voiture. A la vue du materiel leur sort fut vite regle, et c'est a 22 h. 45 que les habitants 7 coups de feu, d'abord 2 puis peu de temps apres 5 consecutifs.

Les corps du Commandant et du Capitaine furent retrouves cote a cote les bras en l'air. Le radio a une douzaine de metres de l'autre cote de la route, la face contre terre et les bras tordus (ce dernier avait probablement voulu s'echapper).

Ils portaient tous les trois de larges blessures a la tete.

Les tanks partirent a 23 h. 15.

D'apres les renseignements recouillis pres du Maire, ils furent desarmes et fouilles, mais pas a fond car leur carte d'identite, de monus objet, leur chevalliere etaient encore sur eux. Dans la voiture, retrouvee a MORTIER, il ne restait plus rien.

C'est par un pur hasard et grace a M. MATHIEU qui a mis au courant l'equipe du Lieutenant que nous avons retrouve la trace de la mission "AUGUSTUS".

Ils reposent tous les trois dans le petit cimetiere de BARENTON SUR SERRE (AISNE).

Les deux agents B.O.A. charges de l'enquete:

COSTEAUX Gaston Rue Parmentier a BRAINE (AISNE).

FORTIER Emile ARCY-STE-RESTITUE par FERE en tardenois (AISNE).

Lieu du Drame: Rue Haute - Croisement du Chemin de la gare.

Date et Heure: 30 Aout 1944 a 22 h. 45.

Objets divers trouves sur les lieux:-

Siege de voiture remboure portant au dessus l'inscription suivante au crayon:-

Troupe d'occupation
Voiture No.
Un tapis de voiture
Un sac de la cooperative agricole de Pere en Tardenois.

D'apres la declaration de Monsieur
domicilie a temoin au depart des trois victimes, la voiture et le cheval avait ete pretes par Monsieur MAGNIER, cultivateur a BESNY - LOISY.

Signalement des trois hommes.

1. DERVAL Jean Ne le 8 decembre 1910 a CHAMONIX (Haute Savoie), domicilie a COUCY le chateau. Exploitant Forestier. Parait etre le Chef de Groupe. Costume noir, chemise fond blanc avec rayures bleues fines et serrees, ceinture de cuir jaune tresse. Chaussures montantes noires. Cravate noire a pois blancs. Chapeau mou gris avec le dessus casse en forme de carre, gants genre cuir marrons, paletot de cuir noir par dessus le complet, un support pour arme.

Objets trouves dans les poches:-

1 carte d'identite No.2741 - Serie restant en blanc, delivree le 15 Juillet 1944 par la Prefecture de l'AISNE.
1 billet de 5.000 Francs
3 " de 1.000 "
2 " de 500 "
10 " de 100 "
5 " de 100 "
1 portefeuille initiales D.J.
1 briquet marque anglaise "The Parr U L M F G. Co."
2 cartes routieres No. 53 & 56.
1 porte monnaie renfermant: 1 meche et des pierres a briquet
1 piece de 1 Franc en bronze d'aluminium
4 epingles de surete
1 medaille pieuse Ste APPOLINE (Patrone des dentistes)
1 petite medaille: l'enfant Jesus de Prague et inscriptions 1628 et initiales G.D.

1 pointe de balle de petit calibre.
7 photographie
1 portefeuille en cuir noir
1 coutoau de poche marque S.S.P. 1942.
1 blague a tabac.
1 pipe cassee
1 carte de denrees diverses Categorie A delivree par la Mairie de LOMPEIGNE sans numero.
750 grammes de tickets de pain d'une carte de categorie J.2
1/2 carte de viande (3 Tickets de 90 G. et 3 Tickets de 50 G.)
1 photo de femme prise devant une maison par temps de neige.

2. CHABAUD Reno Ne le 12.7.28 a MOTTEVILLE (S.I.) - etudiant domicilie a Saint QUENTIN. Costume lainage gris fonce raye noir, berot basque - chassures montantes neuves de couleur jaune - sans cravate - chemise bleu. Portait au cou une chaine en argent avec une minuscule croix et une medaille pieuse portant l'inscription "I am a catholic please call a priest".

Objets trouves dans les poches:-

1 carte d'identite No. 2121 sans Serie delivree le 5.8.44 par la Prefecture de l'AISNE.
1 paquet renformant 4 cigarettes "LUCKY STRIKE"
1 petit livre de messe (Francais - Latin-Librairie St.Michel)Boston Mass U.S.A. contenant un ticket de chambre d'hotel "Cumerland Hotel".
1 billet de 100 Francs
1 billet de 50 Francs
1 couteau de poche neuf marque "ULSTER KNIFE CO."
1 boite d'allumettes marque Americaine
1 briquet Marque Anglaise
1 Christ attache a un cordonnet
1 chapelet Grain blanc
1 chapelet casse grains noirs
1 bague portant a l'interieur l'inscription suivante:T & H 9 375.
1 ancre marine T.

3. PORTEVAL Joseph ne le 11 Juin 1919 a YVETOT (S.I.) - exploitant forestier domicilie a ANIZY le Chateau, costume gris, chemise blanche a raies noires, cravate trouvee dans poche couleur vert,fonce,tete nue, chaussures basses jaunes talons garnis de ferrures - blessure deja ancienne ulceree a la cheville droite, chaussette a l'endroit de cette plaie.

Objets trouves dans la poche:-

1 carte d'identite modele 4 No. 2917 delivree le 15.6.44. par la Prefecture de l'AISNE sans serie.
5 billets de 100 Francs
10 " de 100 "
1 bague en or

FORCES FRANCAISES COMBATTANTES

Baronton sur Serre
le 3.10.44.

Bureau des operations aeriennes
ZONE NORD (Aisne)

Objets preleves a la Mairie de BARENTON SUR SERRE par le B.O.A. (Jean Pierre):
Appartenant au Commandant Americain "Mission Augustus" B.C.R.A. London tue le 30 Avril 1944:-
1 chevaliere en or - 1 carte d'identite - 400 Francs - appartenant au S/Officier radio Americain "MISSION AUGUSTUS" B.C.R.A.London tue le 30 Aout 1944:-
1 carte d'identite, 1 paquet de cigarettes(4 Lucky Strike) 1 petit livre de messe, 1 billet de 100 Francs, 1 billet de 50 Francs, 1 couteau de poche, 1 briquet, 1 Christ avec cordonnet, 1 chapelet grains blancs, 1 bague T & H 9 375, et une ancre de marine T.

l'Adjoint au chef de Zone A 5
Charge de l'enquete : FORTIER Emile
a ARCY-STE-RESTITUE

Pseudo : Jean Francois